

Christoph Keller : Paranomia

Marion Hohlfeldt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25729>

DOI : [10.4000/critiquedart.25729](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25729)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Hohlfeldt, « Christoph Keller : Paranomia », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25729>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Christoph Keller : Paranomia

Marion Hohlfeldt

- 1 La publication *Paranomia* rassemble des textes, entretiens et projets que l'artiste allemand Christoph Keller a élaboré entre 2011 et 2015 à travers plusieurs expositions à Paris, São Paulo et Berlin. Le terme grec de *paranomia* – signifiant littéralement « à côté de la loi » – sert ici à l'exploration des formes transgressives de la norme. Prenant comme modèle un regard créatif sur les sciences, Christoph Keller donne un aperçu de la façon dont les connaissances peuvent dériver afin de laisser place à un balbutiement annonciateur de déplacements. Des sciences qu'il a étudiées avant de se consacrer à l'art, il retient leur côté occulte, paranormal et dépassant les lois établies. Pour *Mental Radio* (2015) par exemple, il dessine une situation de laboratoire qui soumet les participants volontaires à une expérience Ganzfeld, les exposant à une stimulation visuelle et sonore uniforme qui a pour but d'amplifier l'activité neuronale latente du cerveau afin de remplacer les perceptions disparues. Les sensations sont ensuite assemblées dans des questionnaires et donnent suite à des dessins traduisant les perceptions hallucinatoires (*Paranormal ideation questionnaire*). Le *Cloudbuster Project Pompidou* de 2011 documente sa reproduction des expériences avec lesquelles Wilhelm Reich cherchait à influencer l'atmosphère pour faire pleuvoir, notamment dans les régions arides de l'Arizona entre 1955 et 1957, ou encore pour repousser les tempêtes, à l'aide d'orgone, l'énergie qu'il certifiait avoir découverte. Ces recherches « balbutiantes », rassemblées lors de son exposition parisienne *AEther – from Cosmology to Consciousness*, expliquent également l'intérêt qu'il porte à Etienne Léopold Trouvelot dont une expérience passagère avec un insecte, le Bombyx disparate, introduit par inadvertance dans la forêt nord-américaine, causera une catastrophe écologique. Le livre, publié par l'éditeur Spector Books, témoigne en outre de la qualité graphique de cet éditeur allemand qui souligne la curiosité des rencontres entre textes et images, projets et témoignages, caractéristique du travail de l'artiste.